

laquelle il succède, c'est le détail des tentatives monarchiques de 1873, c'est l'Assemblée de Bordeaux, Versailles, Paris, avec ses luttes de partis, ses drames parlementaires et présidentiels, ce sont enfin vingt laborieuses années de Sézart, c'est-à-dire toute l'évolution antitraditionnelle et républicaine qui nous a conduits au seuil du xx^e siècle.

L'éditeur de la grave et spéciale revue (1) en laquelle ces Études ont été égrenées les a réunies en des volumes d'une originalité piquante et d'un intérêt soutenu. C'est très documenté, très fouillé, c'est vivant et vécu. L'histoire encadre l'homme, la vie coule avec l'histoire : rien de comparable n'a été écrit sur cette époque si proche de nous, et pour cette raison même si mal connue ; et cela constitue une œuvre d'une incontestable actualité que nous ne saurions assez recommander à nos lecteurs.

— *La Doctrine de l'Amour*, par M. l'abbé DE GIBERGUES, supérieur des Missionnaires diocésains de Paris. In-12. 3 fr. (Librairie Vve Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15, Paris.)

Ce livre, fruit d'une connaissance profonde du cœur humain, et qui couronne vingt-cinq années d'apostolat, réalisera la devise du saint cardinal Richard : « Faictes sur toutes choses que Dieu soyt le mieulx aymé ». — « Il s'emparera des lecteurs dès le début, écrit à l'auteur l'évêque de Valence, les saisissant là où ils s'attardent, loin de Dieu, au terre à terre de l'amour purement humain, peut-être dans la fange de l'amour coupable, et les invitera à prendre conscience de cette force qui les domine et que cependant ils doivent maîtriser » ; il leur enseignera que le véritable amour est, selon l'admirable définition de Bossuet, « l'esprit de retour à Dieu ». Il leur dira la nature, l'excellence, les motifs, la sanction et les effets de l'amour divin avec une doctrine forte et sûre, un style clair et simple, et ce je ne sais quoi qui vient du cœur et qui va au cœur.

(1) *L'Université catholique*.